ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'EVEN du 4 mars 2017.

Rapport Moral 2016

Chers amis,
Pour prendre en compte l'étendue du chemin parcouru, il faut d'abord rappeler d'où nous sommes partis.
Nous avions en commun le souci de la situation de tous les « Invisibles » que notre société semble passer pour profits et pertes, et singulièrement celle des personnes en situation de souffrance psychique, condamnées à vivre au jour le jour, sans projet, a fortiori sans espérance, pour qui l'oubli de soi-même, avec toutes ses dérives, constitue trop souvent l'unique remède.
Nous avons pris d'entrée la mesure de qui pouvait et devait faire notre force : notre diversité et notre complémentarité : soignants, enseignants, créateurs, animateurs, psychologues, militants et acteurs associatifs, tous titres d'ailleurs dont certains d'entre nous sont de dangereux cumulards .
Nous avions un premier objectif, dont le caractère prioritaire ne s'est pas estompé, mais dont nous avons vite compris qu'il ne pouvait être une fin en soi, qu'il fallait envisager d'autres formes d'engagement.
Ce premier objectif, c'était, et c'est encore, l'implantation locale, d'un GEM, structure subventionnée par l'Agence Régionale de Santé, et autogérée par des patients.
Mais il fallait d'emblée envisager la suite : se poser la question de ce qu'on allait pouvoir y faire, conscients qu'il fallait a priori dépasser le cadre des activités dites occupationnelles, et mettre en place une offre, suffisamment diversifiée, qui favorise un retour à la confiance en soi, à l'estime de soi, redonne du même coup le goût de vivre, le désir de la rencontre, de l'échange et du partage.

La définition du rôle d'Even a donc d'entrée évolué, a été pensée spontanément par tous comme devant s'adapter aux réalités, aux enjeux d'une situation aussi complexe que stimulante.

Comment se présenter, se définir , dans un exercice obligé mais plein d'embûches, celui de la communication vers un public plus large, quand il s'agit de dire qui nous sommes, ce que nous voulons, et par quels moyens.
Le gros risque, c'était d'apparaître – forçons le trait – comme une « bonne oeuvre »,

une association « d'aide et de bienfaisance », hypothéquant dès le départ nos chances de succès.
Comment aider d'autre part ceux au devant desquels nous voulons aller, si, en leur accolant une étiquette, nous les réduisons à un seul paramètre, à la souffrance qui à la fois les plombe et les stigmatise ?
Une telle démarche serait d'autant plus en porte à faux qu'elle méconnaîtrait une réalité: la ligne de partage entre bien être et mal être psychique est si mouvante qu'aucun d'entre nous ne peut se dire hors de cause ; il était donc très pertinent d'envisager la question de façon beaucoup plus globale, de se demander ce qui peut nous aider à aller mieux, tous autant que nous sommes, à pratiquer plus heureusement le vivre ensemble, à nous enrichir au contact de l'autre.
Notre réponse à cette question, nous la revendiquons dans la devise d'Even, celle qui vient en sous-titre dans le papier à en-tête de notre association : « la culture comme lien ».
Une telle entreprise entraîne l'implication de multiples intervenants, locaux et/ou invités, de toutes disciplines, avec l'ambition de mettre à portée de tous des connaissances et des savoir-faire, mais aussi de réveiller l'envie de devenir acteur et créateur, de se (re)découvrir des aspirations et des compétences.
A ce titre, la manifestation EVEN 1 se veut le premier maillon d'une série d'initiatives dans l'esprit et la tradition des Universités populaires.

Nous sommes loin d'être isolés dans cette façon de voir les choses,
à penser qu'elle est de nature à aider à libérer les esprits et à réchauffer les coeurs.
Nous nous proposons donc, entre autres pistes de travail, d'approfondir les contacts déjà noués avec les associations, les fédérations, les lieux de soin et d'accueil, qui, dans notre région et un peu partout en France, se réclament de cet humanisme, appellent au même sursaut citoyen.
En attendant, je tiens à vous exprimer à toutes et à tous, membres du CA, adhérents d'Even, à toutes celles et tous ceux qui nous apportent leur soutien, et qui nous accompagnent, ma profonde reconnaissance, pour toute cette joie, joie des recontres, joie des découvertes.
Rien que pour cela, l'aventure valait d'être tentée.
Merci, du fond du coeur.

Anita Leroy-Vilfrid
présidente d'EVEN